

VOTRE GUIDE



ETSA PATRIMOINE

Cession de centre d'Ophtalmologie : Le guide complet

Guide complet réalisé par Etsa Patrimoine
Cabinet de conseil en Gestion Privée

Brève Présentation du Cabinet de Gestion Privée Etsa Patrimoine

Fondé par Jonathan Rosen, Etsa Patrimoine est un cabinet de conseil en gestion de patrimoine dédié à l'accompagnement personnalisé de ses clients. Notre expertise couvre les investissements financiers, immobiliers et l'ingénierie patrimoniale, nous permettant de proposer des stratégies sur mesure, adaptées aux besoins uniques de chacun.

Nous collaborons étroitement avec un solide réseau de partenaires renommés, incluant des banques, assurances, experts-comptables, avocats et notaires, afin d'offrir des solutions optimales à nos clients.

Notre approche globale comprend l'analyse approfondie de votre situation patrimoniale, la définition de vos objectifs, la proposition de stratégies adaptées et un suivi régulier pour assurer la pérennité et la croissance de votre patrimoine. Nous intervenons dans divers domaines, notamment le conseil en investissement financier, l'optimisation fiscale, la préparation de la retraite et la transmission de patrimoine. Notre réputation est également renforcée par les témoignages positifs de nos clients, qui soulignent notre professionnalisme, notre écoute attentive et la pertinence de nos conseils.

Chez Etsa Patrimoine, nous nous engageons à être à vos côtés pour organiser, valoriser et transmettre votre patrimoine en toute sérénité.

| | |
|---|-----------|
| 1. Introduction | 4 |
| 1.1. Monétiser le travail d'une vie sans compromis sur l'avenir | 5 |
| 2. État des lieux du marché de l'ophtalmologie | 5 |
| 2.1 Un secteur à forte valeur ajoutée médicale et technologique | 5 |
| 2.2 La montée en puissance des groupes et centres pluridisciplinaires | 5 |
| 2.3 Le profil des ophtalmologues en fin de carrière : entre surmenage et besoin de transmission | 6 |
| 3. Pourquoi préparer tôt la cession de votre centre ? | 6 |
| 3.1 Les leviers d'optimisation fiscale à enclencher en amont | 6 |
| 3.2 Les enjeux économiques, humains et organisationnels de la transmission | 7 |
| 4. Comment valoriser votre centre d'ophtalmologie ? | 7 |
| 4.1 Les critères financiers : CA, EBE, matériel ophtalmologique | 7 |
| 4.2 L'importance de la patientèle et de la réputation locale | 8 |
| 4.3 Préparer un dossier de cession professionnel : audits, bilans, gouvernance | 8 |
| 5. Quelles stratégies de cession privilégier ? | 9 |
| 5.1 Cession à un associé ou à un collaborateur : solution interne progressive | 9 |
| 5.2 Vente à un groupe de santé ou à un investisseur : structuration et négociation | 9 |
| 5.3 Les pièges à éviter : valorisation biaisée, fiscalité mal anticipée, conflit humain | 10 |
| 6. Fiscalité de la cession : les dispositifs à connaître | 10 |
| 6.1 Plus-values et régimes d'exonération : 151 septies, 150-0 B ter, abattement retraite | 10 |
| 6.2 Apport-cession, holding, donation avant cession : montages à fort levier | 11 |
| 6.3 L'importance de l'accompagnement patrimonial et fiscal | 11 |
| 7. Anticiper la retraite et structurer le produit de la vente | 12 |
| 7.1 Limites du régime de retraite obligatoire des médecins | 12 |
| 7.2 Investir intelligemment le capital de cession (immobilier, assurance-vie, sociétés civiles) | 12 |
| 7.3 Intégrer la transmission dans sa stratégie post-cession : donation, pacte Dutreil, démembrement | 13 |
| 8. Les dimensions humaines : le facteur clé d'une transmission réussie | 13 |
| 8.1 L'impact sur les équipes médicales et paramédicales | 13 |
| 8.2 Transmission du lien patient et réputation du centre | 13 |
| 8.3 Le rôle émotionnel de l'ophtalmologue cédant | 14 |
| 9. Gérer le capital issu de la cession | 14 |
| 9.1 Restructurer son patrimoine post-cession | 14 |
| 9.2 Générer des revenus pérennes : allocation financière et immobilière | 15 |
| 9.3 Optimiser la fiscalité et préparer la transmission successorale | 15 |
| 10. Conclusion : transformer la cession en opportunité patrimoniale | 16 |
| 10.1 Une étape décisive, à la croisée du professionnel et du personnel | 16 |
| 10.2 Ce que vous pouvez maîtriser... et ce que vous devez déléguer | 16 |
| 10.3 L'ultime enjeu : transformer la vente en liberté | 16 |

1. Introduction

1.1. Monétiser le travail d'une vie sans compromis sur l'avenir

Après des années passées à diagnostiquer, opérer, investir dans des équipements de pointe et bâtir une réputation médicale solide, la question de la cession de votre centre d'ophtalmologie s'impose naturellement. Pourtant, nombre de praticiens abordent cette étape tardivement, parfois dans l'urgence, sans réelle stratégie patrimoniale, au risque d'un prix de cession décoté, d'une fiscalité alourdie ou d'une transition humaine chaotique.

Or, dans un secteur à haute technicité comme l'ophtalmologie, où les centres deviennent des entreprises à part entière et où les acteurs industriels s'intéressent de plus en plus à la profession, céder son outil de travail ne peut se résumer à une opération comptable. C'est un acte de stratégie de vie.

Ce guide s'adresse à vous, ophtalmologues dirigeants, qui songez à transmettre votre cabinet ou centre dans les prochaines années. Que vous soyez en SEL, en SCP, ou dans une structure intégrée, il vous apportera une vision claire et experte pour :

- Comprendre les enjeux spécifiques du marché ophtalmologique ;
- Préparer chaque étape de la cession, en intégrant les dimensions fiscales, juridiques, humaines et financières ;
- Optimiser la valorisation de votre structure, transformer le produit de la vente en capital structuré, et sécuriser votre avenir.

Anticiper, c'est se donner le pouvoir de choisir. Et transmettre, c'est ouvrir une nouvelle page, patrimoniale et personnelle, avec lucidité et sérénité.

2. État des lieux du marché de l'ophtalmologie

2.1 Un secteur à forte valeur ajoutée médicale et technologique

L'ophtalmologie est aujourd'hui l'une des spécialités médicales les plus demandées en France. Avec une explosion des pathologies liées au vieillissement (DMLA, glaucome, cataracte) et à l'usage des écrans (fatigue visuelle, myopie précoce), les centres d'ophtalmologie connaissent une demande croissante, renforcée par des délais de rendez-vous toujours longs.

Par ailleurs, cette spécialité est marquée par un haut niveau d'équipement technologique (OCT, lasers, blocs opératoires ambulatoires) qui renforce la valeur patrimoniale des structures bien dotées. Les centres les mieux positionnés bénéficient d'un flux patient régulier, d'un plateau technique attractif, et d'une productivité optimisée par les orthoptistes et secrétaires médicales.

2.2 La montée en puissance des groupes et centres pluridisciplinaires

Depuis quelques années, le paysage ophtalmologique évolue sous l'effet de la concentration. De grands réseaux (Point Vision, Ophta Partenaires, Vidi, etc.) se structurent à l'échelle nationale, proposant aux praticiens une intégration sous forme de rachat partiel ou total de leur activité. Ces acteurs apportent des financements, des outils de gestion, mais aussi des attentes fortes en matière de rentabilité et de gouvernance.

Ce contexte crée une tension entre opportunités de cession attractives... et nécessité de bien négocier les conditions d'entrée et de sortie. Le praticien doit aujourd'hui penser comme un dirigeant : évaluer le prix, mais aussi les contreparties, les clauses contractuelles (earn-out, GAP), et les implications managériales de la cession.

2.3 Le profil des ophtalmologues en fin de carrière : entre surmenage et besoin de transmission

La démographie médicale est sans appel : plus d'un tiers des ophtalmologues libéraux ont aujourd'hui plus de 55 ans. Beaucoup expriment un épuisement face à la gestion administrative, au recrutement complexe, et à la pression des flux patients. À l'inverse, les jeunes diplômés privilégient souvent des modèles salariaux ou collaboratifs, moins engageants financièrement.

Résultat : la transmission directe à un confrère devient plus rare. Il faut souvent organiser une cession progressive, penser des dispositifs d'intéressement différé, ou structurer une sortie vers un acteur institutionnel, tout en préservant l'identité du centre.

3. Pourquoi préparer tôt la cession de votre centre ?

3.1 Les leviers d'optimisation fiscale à enclencher en amont

La fiscalité d'une cession est un jeu de leviers... à condition d'avoir le temps de les activer. Trop d'ophtalmologues sous-estiment l'impact d'une planification anticipée sur le montant net perçu. En réalité, entre la valorisation, la structuration juridique et la fiscalité, chaque décision prise 12 à 36 mois avant la vente peut générer ou faire perdre des dizaines voire centaines de milliers d'euros.

Voici quelques exemples concrets :

- **L'abattement pour départ à la retraite** : jusqu'à 500 000 € d'exonération de plus-value, sous conditions strictes (départ effectif dans les 2 ans, cessation totale d'activité, détention >5 ans...).

- **La donation avant cession** (en nue-propriété ou pleine propriété) : permet de transmettre fiscalement une partie du capital à ses enfants, en optimisant la fiscalité successorale tout en réduisant l'assiette taxable.
- **L'apport-cession via une holding patrimoniale** : en apportant vos titres à une société avant la vente, vous pouvez bénéficier d'un report d'imposition (150-0 B ter), tout en réinvestissant efficacement.
- **Le passage en SEL ou en SPFPL** : structurer correctement sa structure permet d'ouvrir des opportunités de cession optimisées... mais les délais de sécurisation juridique sont incompressibles.

En clair : plus vous vous y prenez tôt, plus votre boîte à outils fiscale est riche. L'anticipation transforme l'opération en stratégie.

3.2 Les enjeux économiques, humains et organisationnels de la transmission

Préparer une cession, ce n'est pas seulement faire des économies fiscales. C'est aussi augmenter la valeur de ce que vous vendez. Et cela ne s'improvise pas.

Voici les trois grands volets à structurer en amont :

- **1. Valorisation économique** : Un centre bien organisé, avec une équipe stable, un EBE optimisé et des indicateurs fiables (flux patients, taux de rendez-vous honorés, panier moyen...) se vend mieux, plus vite, et plus cher. Cela suppose une montée en gestion proactive : tableaux de bord, budget prévisionnel, pilotage RH, digitalisation.
- **2. Organisation juridique et opérationnelle** : Le repreneur achètera aussi vos contrats (bail, prestataires, personnels). Si tout repose sur vous en tant que fondateur, la valeur perçue chute. Il est essentiel de formaliser les délégations, de documenter les procédures, de clarifier les rôles de chacun. Une structure autonome vaut davantage qu'un cabinet artisanal.
- **3. Cohésion humaine** : Une équipe soudée, informée et motivée par le projet de cession rassure un repreneur. À l'inverse, des tensions, des départs ou des zones d'ombre peuvent faire fuir un acheteur, ou justifier une décote. Il est donc stratégique d'associer vos collaborateurs-clés au processus, parfois via un intéressement symbolique ou un rôle dans la transition.

En résumé : une cession ne se prépare pas à la dernière minute. Elle se construit, comme un projet d'entreprise... et un projet de vie.

4. Comment valoriser votre centre d'ophtalmologie ?

4.1 Les critères financiers : CA, EBE, matériel ophtalmologique

La valorisation d'un centre d'ophtalmologie repose d'abord sur des fondamentaux économiques classiques, que tout acquéreur ou groupe va examiner avec rigueur. Les trois piliers sont :

- **Le chiffre d'affaires (CA)** : sa constance, sa progression, sa saisonnalité et sa répartition (consultations, chirurgie, examens techniques, actes délégués). Un centre dépassant les 1 M€ de CA avec une croissance régulière est perçu comme robuste.

- **L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) :** c'est le véritable indicateur de performance. Les repreneurs raisonnent souvent en multiple d'EBE, généralement entre **4 et 7 fois**, selon l'implantation, la spécialité (chirurgie ou non), la dépendance au praticien et la qualité de l'équipe.
- **Les actifs immobilisés :** en ophtalmologie, le matériel est souvent un actif structurant. OCT, topographe cornéen, laser YAG, bloc chirurgical : la présence d'un plateau technique moderne et bien entretenu renforce significativement la valeur perçue, tout en rassurant sur la continuité de l'exploitation.

Un centre bien doté, digitalisé, avec une productivité élevée par praticien et un bon taux de remplissage, pourra justifier une valorisation premium.

4.2 L'importance de la patientèle et de la réputation locale

Dans les professions médicales, la valeur immatérielle est souvent aussi importante que les chiffres. En ophtalmologie, la **patientèle** constitue un actif central. Elle se mesure par :

- Le **flux de patients récurrents** (suivis pour DMLA, glaucome, etc.) ;
- La **base de données patients qualifiée** (logiciel métier, historique, taux de no-show) ;
- Le **temps moyen d'attente pour un RDV** (indicateur de tension sur la demande) ;
- Les **avis en ligne et réputation locale** (Google, Doctolib, bouche-à-oreille).

Un centre avec une identité forte, une e-réputation maîtrisée, et une relation de confiance établie avec les généralistes ou structures hospitalières du secteur dispose d'un avantage compétitif intangible.

4.3 Préparer un dossier de cession professionnel : audits, bilans, gouvernance

Trop souvent, les praticiens approchent la cession comme une simple mise en vente. Or, un acquéreur professionnel attend un **dossier de présentation complet**, structuré, documenté. Cela passe par :

- **Un audit financier sur 3 à 5 ans :** bilans retraités, ventilation du chiffre d'affaires, calcul rigoureux de l'EBE, analyse des charges fixes et variables.
- **Une data room :** statuts, contrats de bail, contrats salariés, prestataires, assurance, litiges éventuels... Tout doit être prêt pour la phase de due diligence.
- **Une cartographie de la gouvernance :** qui fait quoi ? Quelle délégation ? Quelle organisation en cas d'absence ? Cette transparence est clé, surtout si vous cédez à un groupe ou à un fonds structuré.

Enfin, faire appel à un expert en évaluation d'entreprise ou à un cabinet de gestion de patrimoine spécialisé permet de professionnaliser la démarche et de sécuriser les négociations.

5. Quelles stratégies de cession privilégiées ?

5.1 Cession à un associé ou à un collaborateur : solution interne progressive

Lorsque le centre d'ophtalmologie est exploité en groupe, ou lorsqu'un collaborateur expérimenté montre un intérêt pour la reprise, une **cession interne progressive** peut s'avérer idéale. Elle permet :

- Une transmission douce, échelonnée sur plusieurs années ;
- Une implication croissante du repreneur dans la gestion ;
- Une continuité pour l'équipe et les patients.

Les modalités les plus courantes :

- **Vente par tranches** (ex. : 20 % tous les 2 ans), adossée à un pacte d'associés clarifiant les règles de gouvernance et de sortie ;
- **Crédit-vendeur** : vous financez en partie la reprise via un paiement échelonné, ce qui sécurise l'opération et génère des revenus différés ;
- **Bons de souscription (BSA) ou actions de préférence**, pour articuler montée au capital et performance.

Cette solution suppose cependant une solide compatibilité humaine et managériale, ainsi qu'un accompagnement juridique et patrimonial rigoureux pour éviter les conflits futurs.

5.2 Vente à un groupe de santé ou à un investisseur : structuration et négociation

Céder à un groupe structuré (réseau de centres, fonds de santé, acteur régional) est devenu une réalité fréquente dans le secteur ophtalmologique. Ces repreneurs professionnels proposent souvent :

- Un prix attractif, calculé sur la base d'un multiple d'EBE ;
- Un accès à une logistique, un réseau et des moyens de développement ;
- Une sortie rapide et sécurisée.

Mais cela s'accompagne de **conditions de vente très encadrées** :

- **Due diligence poussée** : audit comptable, social, juridique, technique ;
- **Clauses de garantie** et d'ajustement de prix (earn-out) à bien négocier ;
- **Engagements de non-concurrence**, parfois associés à une période de présence post-cession.

C'est un schéma pertinent pour les praticiens souhaitant se désengager rapidement, mais qui exige une **préparation rigoureuse et une stratégie de négociation ferme**. Être accompagné d'un avocat fiscaliste et d'un conseiller patrimonial est ici indispensable.

5.3 Les pièges à éviter : valorisation biaisée, fiscalité mal anticipée, conflit humain

Trois erreurs classiques menacent la réussite d'une cession :

- **Surestimer la valeur réelle du centre** : un prix mal positionné (par excès ou par défaut) peut faire échouer l'opération ou conduire à une renégociation brutale post-audit.

- **Sous-estimer la fiscalité** : vendre sans anticiper les abattements, le délai fiscal de retraite ou les possibilités d'apport-cession peut entraîner une fiscalité écrasante (jusqu'à 30 % du prix net).
- **Négliger l'humain** : ne pas préparer l'équipe, ignorer les craintes des collaborateurs, ou évacuer le volet émotionnel peut créer un climat anxigène, générateur de départs, de désorganisation ou de tensions internes.

La cession réussie est celle qui **combine intelligence financière, cohérence juridique et finesse humaine**.

6. Fiscalité de la cession : les dispositifs à connaître

6.1 Plus-values et régimes d'exonération : 151 septies, 150-0 B ter, abattement retraite

La vente d'un centre d'ophtalmologie génère une **plus-value professionnelle**, soumise à une fiscalité potentiellement lourde si elle n'est pas anticipée. Par défaut, la plus-value est imposée au **Prélèvement Forfaitaire Unique (PFU)** à 30 %, incluant 12,8 % d'impôt sur le revenu et 17,2 % de prélèvements sociaux.

Heureusement, plusieurs régimes d'exonération ou d'atténuation existent :

- **Abattement pour départ à la retraite (article 151 septies A)** : exonération de la plus-value dans la limite de 500 000 €, sous conditions (départ effectif dans les 2 ans, activité exercée depuis plus de 5 ans, cessation totale d'activité). C'est l'un des régimes les plus puissants mais aussi les plus encadrés.
- **Exonération pour petites entreprises (article 151 septies)** : pour les centres réalisant un chiffre d'affaires inférieur à certains seuils (250 000 € à 500 000 €), la plus-value peut être exonérée en totalité ou partiellement.
- **Réduction par durée de détention (titres acquis avant 2018)** : permet, en cas d'option pour le barème progressif, d'appliquer un abattement pour durée de détention (jusqu'à 65 % au-delà de 8 ans).

Chaque régime a ses conditions spécifiques. Une mauvaise chronologie ou un mauvais choix peut entraîner la perte d'une exonération précieuse.

6.2 Apport-cession, holding, donation avant cession : montages à fort levier

Pour les structures en société (SEL, SELARL), des stratégies plus avancées permettent d'**optimiser la fiscalité tout en structurant le patrimoine post-cession** :

- **L'apport-cession (article 150-0 B ter)** : consiste à apporter vos parts à une holding avant la vente. L'impôt sur la plus-value est alors reporté, à condition de réinvestir une partie du produit dans des actifs économiques. Cette stratégie est très utilisée, notamment pour diversifier ensuite le capital dans l'immobilier ou bien encore dans le Private Equity.
- **La création d'une holding animatrice** : en structurant une SPFPL ou une société de tête, il est possible de bénéficier d'un report d'imposition tout en gardant la main sur les réinvestissements, dans un cadre fiscalement favorable.

- **La donation avant cession** : céder des titres après les avoir transmis (en nue-propriété ou en pleine propriété) à ses enfants permet d'optimiser la fiscalité successorale, tout en réduisant l'assiette imposable. Attention toutefois à la jurisprudence récente (abus de droit) : le timing doit être maîtrisé.

Ces opérations exigent un **accompagnement expert** : elles doivent être pensées 12 à 24 mois avant la vente pour être juridiquement et fiscalement sécurisées.

6.3 L'importance de l'accompagnement patrimonial et fiscal

La fiscalité de la cession ne se résume pas à une déclaration. Elle conditionne **votre niveau de vie futur, votre sécurité financière et la transmission à vos proches**. Trop de praticiens perdent des sommes importantes faute de conseil adapté.

Un bon accompagnement vous permet :

- D'identifier le régime fiscal le plus avantageux selon votre situation ;
- De piloter le calendrier des opérations (retraite, réinvestissement, transmission) ;
- D'éviter les requalifications fiscales ou les redressements post-cession ;
- De structurer vos flux post-cession dans une logique durable (revenus, placements, succession).

La bonne fiscalité, c'est celle qui soutient votre stratégie patrimoniale. Et cela suppose un dialogue permanent entre votre avocat, votre expert-comptable et votre conseiller en gestion de patrimoine.

7. Anticiper la retraite et structurer le produit de la vente

7.1 Limites du régime de retraite obligatoire des médecins

Les ophtalmologues libéraux cotisent principalement à la **CARMF** (Caisse Autonome de Retraite des Médecins de France). Ce régime obligatoire, bien que structuré, offre des prestations souvent **inférieures aux besoins réels** à la retraite :

- En moyenne, la pension servie est de l'ordre de **2 000 à 2 500 € nets mensuels** après une carrière complète ;
- Ce montant peut être insuffisant pour maintenir un niveau de vie confortable, notamment à Paris ou dans les grandes métropoles ;
- De plus, la pression fiscale sur les revenus complémentaires (impôt + prélèvements sociaux) vient encore réduire le disponible net.

D'où l'enjeu : **la cession du centre devient un pilier stratégique** du plan de retraite, permettant de générer un capital réutilisable pour créer des flux réguliers et sécurisés.

7.2 Investir intelligemment le capital de cession (immobilier, assurance-vie, sociétés civiles)

Une fois la cession réalisée, le capital perçu ne doit pas rester inactif. Il convient de le transformer en patrimoine diversifié et structuré, à même de produire des **revenus durables**. Voici les grandes classes d'actifs à mobiliser :

- **Immobilier patrimonial (location meublée, SCPI, démembrement)** : permet de générer des loyers mensuels tout en optimisant la fiscalité (régime LMNP, déficit foncier, sociétés civiles immobilières).
- **Assurance-vie et contrats de capitalisation** : outils puissants pour loger les produits financiers, avec une fiscalité avantageuse à la sortie, une souplesse de gestion, et une grande utilité pour la transmission successorale.
- **Société civile de portefeuille (SC)** : idéale pour organiser la détention collective du capital (entre époux, enfants...), bénéficier d'une gouvernance maîtrisée, et optimiser l'IFI.
- **Fonds diversifiés (actions, obligations, private equity)** : à doser selon votre profil de risque, ils permettent de conserver du rendement et de faire face à l'inflation.

L'allocation idéale varie selon vos objectifs (revenus, capital, transmission) et votre horizon de vie. Mais dans tous les cas, la clé réside dans **la cohérence stratégique** entre placements, fiscalité et besoins futurs.

7.3 Intégrer la transmission dans sa stratégie post-cession : donation, pacte Dutreil, démembrement

Le produit de la vente peut aussi devenir un **outil puissant de transmission familiale** s'il est structuré intelligemment dès la cession :

- **Donation-partage avec démembrement** : permet de transmettre le capital tout en conservant l'usufruit (revenus), avec une fiscalité allégée ;
- **Pacte Dutreil** : si le capital est investi dans une société animatrice (holding), ce dispositif permet de réduire les droits de succession jusqu'à 75 % ;
- **Testament et assurance-vie** : couplés à une clause bénéficiaire bien rédigée, ils permettent une transmission fluide et personnalisée du capital.

Enfin, il est souvent judicieux d'organiser une **transition progressive** : se réserver un capital de vie, tout en initiant la transmission par tranches. Cela sécurise le présent, tout en anticipant l'avenir de vos proches.

8. Les dimensions humaines : le facteur clé d'une transmission réussie

8.1 L'impact sur les équipes médicales et paramédicales

La cession d'un centre d'ophtalmologie ne concerne pas uniquement les chiffres et les structures juridiques. Elle touche aussi une **communauté humaine** : assistants, orthoptistes, secrétaires, techniciens, voire d'autres praticiens associés.

Pour ces collaborateurs, l'annonce d'une cession peut générer de l'incertitude, voire de l'inquiétude : changement de direction, nouvelles méthodes, crainte pour leur emploi. C'est pourquoi il est essentiel de :

- **Préparer une communication interne claire et anticipée** ;
- **Impliquer les collaborateurs-clés** dans la transition (co-consultations, formations croisées, transmission des savoirs) ;
- **Formaliser les engagements du repreneur** concernant les équipes (maintien des postes, contrats, avantages, etc.).

Un centre soudé, où les équipes se sentent valorisées et sécurisées, représente une **valeur supplémentaire pour tout acquéreur**.

8.2 Transmission du lien patient et réputation du centre

En ophtalmologie, la fidélité des patients repose autant sur la compétence médicale que sur la **relation de confiance tissée dans le temps**. La transmission de cette confiance est un processus délicat, mais stratégique.

Pour réussir cette étape :

- Prévoyez une **période d'accompagnement post-cession**, même courte, pour assurer la continuité ;
- Organisez des **co-consultations** avec le repreneur pour rassurer la patientèle ;
- Maintenez les standards d'accueil, de ponctualité, de suivi post-opératoire, qui ont fait la réputation du centre.

La réussite de la cession ne s'arrête pas au prix de vente : elle se mesure aussi à la capacité du centre à continuer d'attirer, fidéliser, et satisfaire ses patients. **Votre nom reste souvent associé au centre, même après la vente.**

8.3 Le rôle émotionnel de l'ophtalmologue cédant

Quitter un centre que l'on a bâti, développé, et dirigé pendant parfois plusieurs décennies, est un **moment émotionnel fort**. Ce n'est pas seulement la fin d'un cycle professionnel. C'est une forme de passage de témoin, avec son lot de deuil, de fierté et parfois d'inquiétude.

Les erreurs fréquentes à éviter :

- S'accrocher trop longtemps, au risque de freiner l'élan du repreneur ;
- Déléguer brutalement sans transmission progressive ;
- Oublier de penser à l'après, notamment aux projets de retraite, personnels ou philanthropiques.

Une cession réussie est celle où le cédant **retrouve un sentiment de liberté**, tout en étant fier de la continuité du projet médical qu'il a porté. Cela suppose **une préparation psychologique, un entourage de confiance, et une vision claire de l'après**.

9. Gérer le capital issu de la cession

9.1 Restructurer son patrimoine post-cession

La cession d'un centre d'ophtalmologie libère souvent un capital conséquent, représentant le fruit d'une vie de travail. Mais ce capital, s'il n'est pas structuré, peut rapidement perdre en efficacité, en sécurité... et en potentiel de transmission.

Il est donc essentiel de procéder à une **restructuration patrimoniale** post-cession, visant à :

- **Rééquilibrer les actifs** : souvent concentrés dans l'outil professionnel, il est judicieux de diversifier vers des actifs liquides, mobiliers et immobiliers ;
- **Sécuriser les revenus** : en remplaçant le revenu professionnel par des flux réguliers issus de placements ;
- **Protéger la famille** : en adaptant le cadre juridique (société civile, démembrement, assurance-vie...) ;

- **Maîtriser l'IFI** : en arbitrant entre actifs taxables (immobilier en direct) et placements exonérés (contrats de capitalisation, PEA, SCPI européennes...).

L'objectif est double : **assurer votre autonomie financière tout en préparant sereinement la transmission de votre patrimoine.**

9.2 Générer des revenus pérennes : allocation financière et immobilière

Transformer un capital en **revenus pérennes** demande une approche rigoureuse, adaptée à votre profil de risque, vos besoins mensuels et votre horizon de vie.

Voici les grands axes possibles :

- **Immobilier locatif meublé (LMNP, LMP)** : permet de générer des loyers nets d'impôt grâce à l'amortissement, tout en conservant un actif tangible ;
- **SCPI de rendement ou SCI patrimoniale** : pour des revenus passifs, mutualisés, avec un effort de gestion minimal ;
- **Assurance-vie multisupport** : offre souplesse, fiscalité douce après 8 ans, et possibilité d'arbitrages entre fonds sécurisés (euro) et dynamiques ;
- **Contrats de capitalisation logés en société civile** : outil performant pour cumuler rendement, fiscalité optimisée et stratégie successorale ;
- **Fonds diversifiés ou dividendes d'actions** : en complément, pour préserver le pouvoir d'achat et capter de la performance.

L'allocation idéale sera **sur-mesure**, bâtie avec un conseiller indépendant, en fonction de votre train de vie, de votre âge, et de vos objectifs familiaux.

9.3 Optimiser la fiscalité et préparer la transmission successorale

La cession est aussi l'occasion d'**anticiper sa succession**, tant pour réduire la pression fiscale que pour organiser une transmission fluide et équitable. Parmi les leviers à activer :

- **Donation en démembrement** : transmettre la nue-propriété tout en conservant l'usufruit permet d'optimiser la fiscalité sans se déposséder du revenu ;
- **Pacte Dutreil** : si le capital est logé dans une société opérationnelle ou animatrice, la transmission peut bénéficier d'un abattement de 75 % sur les droits ;
- **Assurance-vie avec clause bénéficiaire personnalisée** : pour orienter précisément les flux successoraux et protéger certains héritiers ;
- **Testament notarié et mandat de protection future** : pour sécuriser juridiquement la stratégie patrimoniale à long terme.

Bien structuré, votre capital devient **un levier de sécurité, de solidarité intergénérationnelle et de sérénité patrimoniale.**

10. Conclusion : transformer la cession en opportunité patrimoniale

10.1 Une étape décisive, à la croisée du professionnel et du personnel

Céder son centre d'ophtalmologie n'est pas une transaction ordinaire. C'est une **transition de vie**. Elle marque la fin d'un cycle entrepreneurial intense, exigeant, mais aussi la naissance d'une nouvelle trajectoire, faite de liberté, de réflexion, de projets personnels et familiaux.

Cette étape vous place à la jonction de plusieurs enjeux : patrimoniaux, fiscaux, humains, émotionnels. Mal anticipée, elle peut générer stress, perte de valeur et opportunités manquées. Bien préparée, elle devient **un accélérateur de richesse patrimoniale et de sécurité future**.

10.2 Ce que vous pouvez maîtriser... et ce que vous devez déléguer

Dans une cession réussie, la clé n'est pas de tout faire seul, mais de **s'entourer des bons experts**. Ce que vous pouvez (et devez) piloter :

- La **vision stratégique** de votre transmission : à qui ? quand ? dans quelles conditions ?
- Le **choix du repreneur**, en accord avec vos valeurs et l'ADN de votre structure ;
- Les **grandes lignes de votre avenir post-cession** : retraite, projets, rôle futur.

Mais sur le plan technique (fiscalité, valorisation, montage juridique, transmission), l'accompagnement par un **conseiller en gestion de patrimoine, un avocat fiscaliste et un évaluateur spécialisé** fait toute la différence.

10.3 L'ultime enjeu : transformer la vente en liberté

Ce guide ne vise pas seulement à vous informer, mais à vous donner un cap : celui de **la liberté choisie**. Liberté de temps. Liberté financière. Liberté de transmettre selon vos valeurs.

Car la réussite d'une cession ne se mesure pas au montant inscrit sur l'acte de vente, mais à ce que ce capital vous permettra d'accomplir ensuite : vivre confortablement, transmettre intelligemment, investir sereinement.

Le centre que vous vendez est le fruit de votre exigence et de votre engagement. Sa cession mérite une stratégie à sa hauteur.